

plusieurs localités même le filage et le tissage manuel du lin ont presque cessé d'exister à l'état d'industrie, pour céder la place au tissage du coton, comme par exemple dans les gouvernements de Moscou et de Vladimir, où vers le commencement de notre siècle et à la fin du siècle dernier la principale industrie locale était celle du lin. — Le second coup a été porté à l'industrie linière rustique par la crise cotonnière, qui a puissamment contribué au développement des grandes filatures de lin travaillant avec des métiers mécaniques. Le tissage de la toile avec du lin filé à la maison a été remplacé par la toile préparée par un tissage mécanique, exécuté dans une filature. Dès lors les paysans se sont bientôt convaincus de l'impossibilité de soutenir la concurrence contre les produits fabriqués dans les filatures et ils se sont mis à cultiver avec grand soin le lin, qu'ils vendent ensuite à l'état brut. Par suite, la production des toiles tissées à la main tend à diminuer chaque année dans une remarquable proportion, à mesure que le filage mécanique se développe davantage dans les manufactures.

Les conditions ou formes de l'industrie du tissage du lin constituent deux genres différents de fabrication: les paysans aisés achètent pour leur compte le lin filé et vendent eux-mêmes les tissus confectionnés; mais la plupart des tisserands emploient des chaînes de tissu fournies par les fabricants et les marchands de toile possédant des établissements et des comptoirs pour la distribution des fils. Quelquefois, ce sont des commis spéciaux ou des commissionnaires qui sont chargés par les fabricants et les marchands de s'occuper de cette distribution; ils demeurent dans les comptoirs des capitalistes, dans un des villages voisins.

Le tissage des toiles s'opère parfois, vu l'exiguïté des chaumières, dans une sorte de maisonnette pouvant contenir ordinairement de 10 à 15 métiers. Dans ces ateliers rustiques, il n'y a guère que des hommes qui travaillent; rarement on y voit des femmes; chaque ouvrier tisserand paie de 2 à 3 roubles par an au propriétaire de l'atelier. Dans le gouvernement de Kostroma, des associations d'artisans ont organisé quelques établissements de tissage pour 5, 8, 10 et 15 métiers, qui sont entretenus à frais communs par les paysans; ces établissements sont chauffés et éclairés à frais communs; et dans quelques-uns d'entre eux, pour garder le matériel qu'ils renferment, un service de garde nocturne est organisé et exercé à tour de rôle par les tisserands eux-mêmes.

Toutes les opérations de la fabrication dans les villages sont exécutées à la main ou à l'aide d'appareils très-anciens; cependant peu à peu on commence à introduire dans cette fabrication des brosses métalliques, des rouets et même des métiers à la Jacquard et des ros métalliques.